

Pratique

URGENCES

Police-secours : 17.
Pompiers : 18.
SAMU : 15.
Appel d'urgence européen : 112.
Beaulieu, Èze, St-Jean-Cap-Ferrat, Villefranche-sur-Mer
Médecins : Médecins d'urgence, 04.93.52.42.42; SOS Médecins, 0810.85.01.01.
Èze village, La Turbie
Médecin : Dr Andreis, 04.93.41.23.89.

En bref

VILLEFRANCHE

Infos travaux : régime de circulation modifié

Dans le cadre des travaux pour le renouvellement du réseau d'eau potable sur le bd de la Corne-d'Or à partir du **lundi 25 janvier** pour une durée de 8 semaines, la capacité et le régime de circulation seront modifiés pour tous les véhicules, les deux roues ainsi que les piétons, bd de la Corne-d'Or, dans le tronçon compris entre le bd de la Corne-d'Or et l'avenue général-Leclerc et le chemin François-Ferry jusqu'au n°11 du bd de la Corne-d'Or. Une déviation réglementaire permettra un passage sécurisé pour les piétons, les personnes à mobilité réduite et leur véhicule.

BEAULIEU

Royal opera house
Mardi 26 janvier à 20h15, programme romantique retransmis en direct des deux ballets *Rhapsodie* et *Les deux pigeons* du chorégraphe Frederick Ashton. Avec 1 entracte.
Tarifs : 12-21 €. Rens. et rés. 04.93.87.84.38.

VILLEFRANCHE-SUR-MER

« J'occupe un poste concret et proche des chercheurs »

Anne Corval est la nouvelle directrice de l'observatoire océanologique. À 60 ans, elle est la première femme à accéder à cette fonction prestigieuse

Les yeux clairs tournés vers la Méditerranée, Anne Corval prend la pose sans ciller. Un brin embarrassée sur l'abandon du ponton de la Darse qui s'étire vers un ciel blanc comme la nacre d'une huître. « Je n'aime pas tellement les photos... », confie dans une moue dubitative la nouvelle directrice de l'observatoire océanologique de Villefranche-sur-Mer. Puis, elle se détend et confie dans un rire qu'elle a toujours été « outdoor »⁽¹⁾. La lady a gardé quelques anglicismes de ses années passées aux USA et à l'étranger.

Âgée de 60 ans, Anne Corval vient de succéder au début du mois à Gabriel Gorsky, parti à la retraite. Discrète et racée, Anne Corval est la première femme à accéder à cette fonction depuis la création de l'observatoire en 1885 ! « C'est un honneur pour moi. Mais je ne veux pas qu'on pense que j'ai été nommée parce que je suis une femme, mais pour mes compétences et mon parcours », avertit la charismatique scientifique du CNRS⁽²⁾ qui gère à Villefranche-sur-Mer 150 employés dont 70 dédiés à la recherche.

« Ma mère était chercheur au CNRS »

Avant de concéder dans une brève expiration qu'il existe bien dans sa branche « un plafond de verre » pour les dames. « Surtout pour les postes à responsabilités », constate-t-elle.

Mais pas de quoi effrayer Anne Corval, qui a grandi entourée de femmes savantes. « Ma grand-mère maternelle était institutrice et ma mère était l'une des rares chercheurs femmes au CNRS. » Un gène précurseur coule dans les veines de Miss Cor-



Anne Corval est entrée au CNRS à l'âge de 27 ans. Elle a occupé de nombreux postes à l'étranger avant de devenir la dixième responsable de l'observatoire depuis sa création. (Photo S. W.)

val. Car oui, la directrice tenait à conserver son nom de jeune fille. Née à Elbeuf, près de Rouen, la Normande s'est toujours passionnée pour les sciences. « Petite, je rêvais de faire de la recherche en spéléologie... » Finalement, Anne Corval devient docteur d'État en sciences physiques. Entrée au CNRS en 1982, elle s'est spécialisée dans la chimie moléculaire.

Son profil de leader l'a amenée au management de la recherche notamment comme directrice du CNRS à Johannesburg (Afrique du Sud) et directrice du CNRS-Guyane.

Il y a quelques semaines, elle était encore attachée de coopération scientifique et universitaire pour le consulat français à Atlanta (États-Unis).

« Fédérer les équipes »

L'érudite a su tracer sa route sur un rocher en marbre. Avant d'émettre le souhait de retourner en France. « J'ai aimé mes expériences à l'international. Mais je voulais un poste concret et proche des chercheurs et c'est ce que j'ai trouvé à Villefranche-sur-Mer ».

Un costume de dirigeante en néo-

prène qui lui permet de replonger dans l'univers du monde marin. « Je suis titulaire d'une maîtrise de sciences et techniques en génie de l'environnement et j'ai déjà constitué des équipes de scientifiques en mer. Je connais donc les enjeux. »

Depuis son bureau, la fenêtre laisse entrevoir la surface de la mer qui frissonne comme une peau. La directrice se met alors à rêver de pouvoir « fédérer » davantage l'établissement de Villefranche entre la recherche, l'enseignement et les observations du milieu marin. « Par exemple, nos chercheurs sont capables de créer des capteurs pour étudier les mers. D'autres scientifiques développent des capteurs qu'ils fixent sur les animaux. Pourquoi ne pas mutualiser ces savoir-faire pour envisager des capteurs capables de se fixer sur des organismes vivants dans l'eau? », argumente la directrice qui laisse parler son gène précurseur. Avant de saupoudrer son discours d'un projet solide. Façon rocher en marbre. « Je poursuivrai également les chantiers clé de mon prédécesseur comme la construction d'un nouveau bâtiment⁽³⁾ dont la livraison est prévue à la rentrée prochaine. »

Debout sur le ponton de la Darse, Anne Corval ressemble au capitaine – qui à la poupe du navire océanologique – va mener son équipe de matelots vers de nouveaux océans. Le début d'une aventure humaine prend le large...

STÉPHANIE WIÉLÉ
swiele@nicematin.fr

1. Qui aime être en plein air.
2. Centre national de la recherche scientifique.
3. Il accueillera 60 lits, une salle de réunion et un parking sous-terrain de 30 places pour les étudiants et visiteurs du campus.

EZE

Le festival d'hiver « Music station » débute ce soir

Pendant deux jours, le village d'Èze va vivre aux rythmes de l'électro, du rock, du reggae, du dub et du ska autour de la première édition du festival « Music station ». Après le succès de l'édition estivale, organisateurs, commune et participants avaient très envie de se retrouver pour une deuxième édition. Au fil des discussions, la tenue d'une édition hivernale a vu le jour.

Le principe est toujours le même : mettre la scène locale à l'honneur. Ce soir, à partir de 19 h, sous le chapiteau du village quatre groupes se produi-

ront : White Carrousel, Ankor, Terra et Hardfunkers qui délivrent en live « une bass music ravageuse, millimétrée et résolument dancefloor », précise Jean-Louis Gibelli, l'organisateur du festival.

Demain soir, place à quatre autres groupes : « Blessed connexion » « pour un reggae envoûtant, atmosphérique et festif porté par une voix féminine puissante » ; « PsyKanopé » : « du jazz, du funk, de la world music pour faire bouger les foules », « The Chillers » : « pour un partage musical et culturel » et « Dakidaya » : « pour un reggae dans

la plus pure tradition jamais quaine ».

Au programme, en dehors des concerts : vidéo-live, performances... « Il y aura aussi beaucoup de surprises, notamment avec la participation d'artistes du street art avec la participation d'« Art-Z Factory », « Reymenta Visuels » », promet Jean-Louis Gibelli. L'édition hivernale aura-t-elle le même succès que l'édition estivale ? Pour les plus frileux, pas d'inquiétude, le festival aura lieu dans un chapiteau chauffé.

JEAN-MICHEL POUPART

À partir de 19 h, chapiteau du village.
Entrée : 5 euros.



Huit groupes vont se produire à partir de ce soir avec des performances autour du street art. (Photo archives J.-M. P.)